Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (1997)
Heft: 4

Artikel: Pourquoi encourager les énergies renouvelables?
Autor: Gfeller, Jürg
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-642956

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

énergie extra

INFORMATIONS DE L'OFFICE FEDERAL DE L'ENERGIE (OFEN) ET D'ENERGIE 2000

4/97 AOÛT

Pourquoi encourager les énergies renouvelables?

Souvent, j'entends ou je lis, par exemple: «Il y aura encore de grandes quantités de pétrole et de gaz pendant plusieurs décennies; ces énergies sont bon marché (voire meilleur marché que jamais) et le resteront dans un proche avenir». On en déduit alors qu'il ne vaut pas la peine de s'occuper des énergies renouvelables.

Les faits exprimés sont corrects, mais incomplets, si bien que la conclusion est fausse. J'aimerais mentionner ici ce qui a été omis dans la réflexion citée:

– Les énergies conventionnelles (en Suisse, surtout le pétrole et le gaz) représentent pour l'environnement une charge nettement supérieure à celle des énergies renouvelables; ce sont elles les principales responsables de nos émissions de CO_2.

– La consommation d'énergie va encore augmenter fortement dans le monde entier. Les habitants des pays en développement ont droit à un standard de vie plus élevé; celà entraînera une consommation d'énergie accrue.

– L'exemple du charbon et du pétrole nous a montré que l'introduction d'une nouvelle énergie nécessite au moins une décennie. Les nouvelles énergies renouvelables auront aussi besoin d'un tel délai!

Si nous prenons au sérieux l'avertissement que la forte croissance mondiale des émissions de CO_2 peut amener des changements climatiques, les conséquences suivantes s'imposent à moi:

– Nous devons utiliser l'énergie de manière encore beaucoup plus rationnelle, afin que la consommation diminue dans les pays industrialisés et ne croisse que modérément dans les pays en développement.

– Nous devons encourager les énergies renouvelables pour leur permettre de couvrir une partie croissante de notre consommation restante.

En nous engageant dans cette voie nous pourrons, le temps venu, remettre le monde à nos enfants en ayant la conscience tranquille.

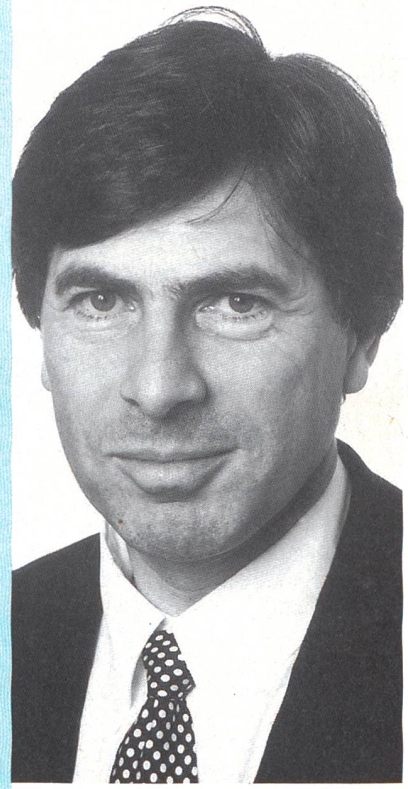
Jürg Gfeller, vice-directeur de l'Office fédéral de l'énergie, chef de la division Techniques énergétiques.

Programme d'investissement Energie 2000 et dialogue énergétique pages 2-3

Energie 2000: les énergies renouvelables pages 4-6

Manifestations et publications pages 7-8

Le pouvoir des consommateurs



Christoph Eymann

Conseiller national,
Directeur Union des Arts et Métiers,
Bâle-Ville

"Le pouvoir du consommateur allié au programme fédéral d'investissement suscite des espoirs dans l'artisanat et le commerce."

Si bien des gens ont encore quelque tendance à se moquer des énergies renouvelables, les arguments en faveur de celles-ci gagnent en consistance. On ne se pose plus la question, comme dans les années 70, si elles sont techniquement réalisables et économiquement viables. J'apprécie l'intérêt croissant qui permet le développement de ces énergies sur le marché.

Ayant réalisé que les énergies renouvelables ont leur place sur le marché, nous pourrons faire un grand pas en avant. La nouvelle évolution est illustrée notamment par les concepts de «greenpricing» et de «contracting». Avec le «greenpricing», les producteurs d'électricité offrent à leur clientèle le choix d'utiliser de l'électricité plus chère, produite à partir d'énergie renouvelable. La possibilité de choisir accroît massivement l'intérêt pour le courant produit avec des sources renouvelables. Les producteurs d'électricité s'y retrouvent en disposant d'un nouvel argument de vente dans un marché qui se dérégularise. En ayant recours à un modèle de «contracting», c'est-à-dire de financement par un tiers, ils ne doivent même pas investir eux-mêmes.

Le «greenpricing», ce choix des consommateurs d'électricité, a de fortes chances de s'imposer. Ainsi, les habitants de Californie pourront plébisciter le courant solaire; les expériences des services industriels des villes de Zurich et Bâle, ainsi que d'autres producteurs d'électricité, confirment cette tendance en Suisse aussi. Or les consommateurs exercent un véritable pouvoir sur le marché, en comparant les déclarations des caractéristiques d'un produit avant de choisir. Ce mécanisme devrait fonctionner aussi bien pour l'électricité qu'il le fait pour les cigarettes ou les produits biologiques.

Ces faits offrent des perspectives réjouissantes pour la deuxième mi-temps du programme Energie 2000. La mise à profit du pouvoir du consommateur, alliée au programme fédéral d'investissement décidé récemment, suscite aussi des espoirs dans les cercles de l'artisanat et du commerce. En tant que directeur d'une association des arts et métiers, je suis heureusement surpris que l'encouragement des énergies renouvelables n'est plus déconsidéré en tant qu'utopie «verte», mais discuté entre spécialistes comme moyen de relancer l'économie: chez les couvreurs, appareilleurs, ferblantiers, monteurs en chauffage, charpentiers, maîtres d'ouvrage, constructeurs de fenêtres, installateurs sanitaires et d'autres encore. Toutes ces branches bénéficient des investissements pour économiser l'énergie. La combinaison de ces avantages économiques directs avec des méthodes appropriées de marketing ouvrira aux énergies renouvelables une voie de plus en plus prometteuse.